

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 4 novembre 1767

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 4 novembre 1767, 1767-11-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1710>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe, car il faut toujours vous...

RésuméChabanon va à Paris et a un beau plan de tragédie. Persécution de la philosophie. Défaites militaires de la France. Lally. Persécution de La Barre.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.84

Identifiant1405

NumPappas820

Présentation

Sous-titre820

Date1767-11-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D14517. Pléiade IX, p. 154-155

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr. sauf la date, d., 4 p.

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 110-111

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

28 Dec. 11. 1767. 4. 3. 1767.

110

mon cher philosophe, car il faut toujours
vous appeler de ce nom respectable
que la cour ne respecte guères, le
philosophe. M. De Chabanon aura
donc la bonheur de vous embrasser!
vous tiendrez donc les épaules ensemble
sur l'ouïssement ou l'on veut jeter
les lettres sur la conspiration contre
la raison & contre la liberté sur les
sottises dont vous êtes environné, sur
la barbarie ou l'on vous nous replongez
si vous n'y mettez ordre

monsieur de chabannon a un beau plan
de tragédie et a fait un premier acte
qui annonce le succès des quatre autres,
mais pourquoi travaillez vous, quels
comédiens et quels spectateurs les
temps des beaux arts est passé, et
la philosophie qui fesoit l'honneur
de ce siècle est persécutée, la
Sorbonne est dans la boue, mais les
gens de lettres sont sub gladio.
l'approbateur de belizaire est
toujours deservu, rien ne marque plus

111
le dessein formé de presser la nation
de penses, c'est tout ce qui lui restait.
bâti par le prince de drunsvill et
par le margrave de brandenbourg,
par les anglais et par le roy de maroc,
sans argon sans ommees et sans
credit si elle ne se met pas a penser
que de viendra t'elle. l'ordre est de
parlement ~~qui~~ conduire en place de grève
un lieutenant general avec six mille hommes,
sans argon alleguer le moindre délit.
on coupe la main la langue et la tête
a un jeune gentilhomme et d'argetta tout.

cela dans un grand feu, pour n'avoir pas
l'air de ces capucins qui pour avoir chanté
deux vieilles chansons, et les gens coupables
de ces assassinats judiciaires sont honorés.
Vraiment après cela il faut brouter les
yeux les oreilles et l'entendement d'une
nation, mais on n'y parviendra^{pas}. Les
hommes s'éclaireront malgré les tigras
et les linges. vous ne voulez pas être
martir mais soyez confesseur. vos
paroles feront plus d'effet qu'un
-bûche. mon cher philosophe, priez
toujours comme un diable
je vous aime autant que je hais
ces monstres

Heck 1934

A D'Alembert

4 novembre 1767

M. 7061